

—Lâche si tu le fais !” s'écria Tiphaine en bondissant vers son mari.

Guéméné fit tomber les écus d'une main dans l'autre, et le son de l'argent grisa subitement le tisserand.

“Je signe ! dit-il, je signe !”

—Et moi, vociféra Tiphaine livide de rage et l'écume aux lèvres, moi je te le défends, je ne veux pas !

—Allons ! allons ! de la douceur, reprit Guéméné, votre mari devient raisonnable au moins... et puis, votre consentement, qu'est-ce qui vous le demande à vous ? La femme compte pour si peu dans un ménage aux yeux de la loi... Voici le papier, Jean Loup, j'ai l'écritoire et la plume dans ma houppe... votre croix ici... donnant donnant...”

Guéméné mit l'acte dans sa poche, versa les pièces de cinq francs dans les mains réunies du tisserand, et quitta cette maison lépreuse, pendant que Tiphaine, se précipitant sur son mari cherchait à lui arracher une partie des écus qu'il venait de recevoir.

Le tailleur respira à pleins poumons en se retrouvant à l'air libre.

Cette misère, ce vice l'étouffaient. Il estimait mille fois davantage son futur gendre, en voyant de quel cloaque il avait eu l'énergie de sortir pour devenir graduellement ce qu'il était.

“On parle quelquefois des labeurs physiques, se disait Guéméné en regagnant sa maison. Qu'est-ce auprès des difficultés que l'on rencontre quand il s'agit de partir du mal pour arriver au bien ? J'ai souvent admiré ce brave garçon, jamais autant qu'aujourd'hui il a triomphé de la paresse, de l'ignorance, et dernièrement de la tentation bien excusable de devenir subitement riche. C'était le dernier effort de vertu que l'on pût lui demander ; il est sorti vainqueur de toutes les épreuves !”

Et le tailleur, regardant devant lui, aperçut sur le seuil de sa porte un paysan tenant un van rempli de blé. Il le secouait, le tournait, et la paille légère s'en volait, et dans le van le grain restait seul, nourissant et pur.

“Allons, fit-il en manière de conclusion, Zacharie a vanné son âme !”

Quand il rentra chez lui, Guéméné fut bien surpris d'y trouver la Ravenelle. Il se troubla légèrement. Mais la veuve des Halliers était véritablement une bonne créature ; elle l'emmena dans le jardin, et lui dit avec un sourire :

“J'épouse dans quinze jours le gros marchand de bœufs de la Gacilly : cinquante ans, cent paires de cornes, une maison et des économies ! Enfin !... Vous jouerez du biniou à ma noce ! Je veux me marier avant Zacharie, vous comprenez... Il croirait que je le regrette !”

La Ravenelle soupira un peu, puis elle ajouta :

“J'étais bien excusable, n'est-ce pas ?... Allons, votre fille sera heureuse, tant mieux ! j'ai apporté pour elle cette croix d'or, vous la lui mettez au cou.

— Non ! dit Guéméné, sincèrement touché de la conduite de la fermière ; je vous laisse ce soin,”

Et courant dans la chambrette d'Angé-
lus, le tailleur amena sa fille en face de la Ravenelle.

L'enfant pâlit un peu.

“Je ne vous demande pas si vous danserez à ma noce, dit la belle fermière, votre blessure vous fait encore souffrir ; mais moi, qui serai déjà la femme de Grégoire quand vous épouserez Zacharie, je me ferai un grand plaisir de vous présenter le nouveau maître des Halliers.”

Angé-
lus devint toute rouge.

“Vous aimez Zacharie et Zacharie vous aime, reprit la fermière, tout est donc bien, tandis que moi...”

— Bah ! fit Guéméné, une maison, cent paires de cornes, et...

— Et cinquante ans ! Il n'importe... s'in se montre bon, il aura une bonne et fidèle femme. Me voulez-vous embrasser, Angé-
lus ?

— De grand cœur,” répondit la jeune fille.

La Ravenelle mit un baiser sur le front d'Angé-
lus, et au milieu de ses caresses noua la croix d'or à son cou.

La jeune fille ne refusa point ; elle se sentait l'âme dilatée de joie, à la pensée qu'elle ne gardait aucune raison d'en vouloir à la fermière.

Les préparatifs du mariage de Zacharie se firent vite.

Il fallut cependant trois semaines pour les bans, le maître d'école ne se trouvait pas assez riche pour payer des dispenses. S'il se sentit quelque peu embarrassé d'entendre publier son union prochaine, il put être orgueilleux ou du moins satisfait de la sympathie qui lui fut généralement témoignée.

Angé-
lus, Guéméné et le maître d'école allèrent à Josselin faire les achats de no-